

INTÉGRALES, INSPIRATRICES ET INFLUENTES

Le rôle des Églises locales dans les réponses
humanitaires et le développement



tearfund

INTÉGRALES, INSPIRATRICES ET INFLUENTES

Le rôle des Églises locales dans les réponses humanitaires et le développement

Auteur : Lucie Woolley

Avec tous nos remerciements à Joanna Watson, Charlotte Flowers, Timothy Ingram, Hannah Swithinbank, Helen Gaw, Caroline Maxwell, Stephanie Gill, Jané Mackenzie, Stephen German, Richard Lister et Edward Woods pour leurs commentaires et leurs suggestions perspicaces qui nous ont permis de peaufiner et d'étoffer ce document.

Traduction : Stéphanie Tharp

Révision : Brigitte Clark

Conception graphique : Wingfinger Graphics

Photo de couverture : Andrew Philip/Tearfund

© Tearfund 2018

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'Églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

INTÉGRALES, INSPIRATRICES ET INFLUENTES

Le rôle des Églises locales dans les réponses humanitaires et le développement

RÉSUMÉ

L'approche de Tearfund en matière de réponse humanitaire et de développement consiste à travailler autant que possible avec et à travers l'Église locale. En tant qu'ONG chrétienne, Tearfund considère avoir pour vocation spécifique de travailler aux côtés des communautés chrétiennes locales, dans le but de les aider à apporter une transformation dans la vie de celles et de ceux qui vivent dans la pauvreté. Tout en reconnaissant que l'Église est une institution humaine défailante et que personne n'est irréprochable, Tearfund estime que, lorsqu'elle fonctionne de façon optimale, l'Église est une structure qui peut contribuer à transformer la vie des communautés qu'elle sert à travers le monde.

Cette approche présente trois avantages majeurs pour le travail de développement international, car les Églises locales sont :



1 INTÉGRALES : grâce à sa position dans les communautés locales, l'Église apporte les avantages suivants :

- accès
- immédiateté
- durabilité



2 INSPIRATRICES : l'identité chrétienne de l'Église est un atout :

- approche globale de la personne
- mandat biblique d'aider les personnes dans le besoin
- influence des responsables d'Église



3 INFLUENTES : le rayonnement de l'Église à tous les niveaux, des communautés locales jusqu'aux organisations internationales, lui confère :

- de l'influence pour façonner les attitudes et la capacité de s'exprimer au nom des personnes pauvres et opprimées.

Tout cela fait de l'Église un partenaire unique et efficace pour ce travail, et apporte une valeur ajoutée aux réponses humanitaires et au travail de développement, ce qui est plutôt rare dans ce secteur.

INTRODUCTION

L'Église occupe une place unique au sein des communautés, des nations et du monde. Elle jouit d'un rayonnement privilégié à tous les niveaux, car elle est autant en relation avec des individus qu'avec des organisations internationales. Tout cela lui ouvre par conséquent des possibilités considérables pour s'attaquer à la pauvreté sous toutes ses formes et dans le monde entier. Ce document traite essentiellement de la capacité de l'Église, lorsqu'elle atteint son plein potentiel et répond véritablement à sa vocation, à apporter un changement durable. Dans le même temps, nous reconnaissons que dans bien des endroits, ce potentiel n'a pas encore été déployé et que l'Église a contribué, comme beaucoup d'autres organisations, à promouvoir certaines idées et pratiques de développement extrêmement préjudiciables. Nous avons toutefois choisi, dans le présent document, de mettre en avant l'énorme potentiel positif de l'Église mobilisée, ainsi que la formidable opportunité que cela représente pour Tearfund.

Pour les raisons précédemment citées, entre autres, Tearfund a choisi de travailler autant que possible avec et à travers l'Église locale, à la fois dans le cadre de ses interventions humanitaires et de son travail de développement. En effet, en tant qu'organisation, nous venons d'atteindre la fin de notre vision décennale, qui était de voir 50 millions de personnes extraites de la pauvreté matérielle et spirituelle à travers un réseau mondial de 100 000 Églises.

La nature du partenariat entre Tearfund et les Églises locales repose sur :

- un même langage et une compréhension commune de la pauvreté
- une culture d'égalité et de respect mutuel où les deux parties s'écoutent
- la reconnaissance du fait que chacun apporte des compétences différentes, et a un rôle distinct à jouer dans cette collaboration.

Les modalités pratiques de ces partenariats varient en fonction du contexte et de la situation donnée de l'Église au sein de sa communauté. Chaque partenariat peut ainsi être adapté au mieux aux besoins spécifiques d'une communauté, et donne de la souplesse pour adapter l'approche afin qu'elle convienne aux circonstances locales.

Alors, quelle valeur ajoutée apporte le fait d'entreprendre nos activités humanitaires et de développement par l'intermédiaire des Églises locales ? Les Églises sont **intégrales** au sein de leurs communautés, une source **d'inspiration** pour leur congrégation, et elles sont **influentes** dans leurs réseaux. C'est pour cela que les Églises ont un rôle unique à jouer dans la lutte contre la pauvreté à travers le monde.



Andrew Philip/Tearfund



1 LES ÉGLISES LOCALES SONT INTÉGRALES

Par définition, les Églises locales sont implantées dans les communautés locales et composées de leurs membres. Elles sont souvent au centre de la vie des personnes qui les fréquentent. On les trouve donc dans la plupart des endroits où il y a des gens, même dans les pays où la majorité de la population a d'autres croyances religieuses ou aucune. Ce statut présente trois avantages cruciaux pour l'ensemble du travail humanitaire ou de développement : l'accès, l'immédiateté et la durabilité.

1.1 Accès

L'accès pose souvent problème pour les activités d'aide humanitaire et de développement, dans les cas où les communautés les plus pauvres, qui ont le plus besoin d'assistance, vivent dans les régions les plus reculées, en particulier en situation de catastrophe. Cela pose des problèmes à la fois pour assister physiquement la population et consulter les membres de la communauté en vue d'évaluer leurs besoins. Toutefois, lorsque d'autres organisations ne peuvent pas se rendre dans ces zones les plus reculées ou qu'elles ne le font pas, l'Église peut « combler les lacunes »¹.

« LES ONGI NE PEUVENT PAS SE RENDRE DANS CETTE ZONE, MAIS LES PRÊTRES LE PEUVENT SANS PROBLÈME, CAR ILS PEUVENT RESTER AVEC LA POPULATION... »

Lors de la crise causée par le VIH, les centres de santé situés dans les zones les plus isolées, négligées par les organisations laïques et les gouvernements, étaient souvent gérés par des organisations confessionnelles². De plus, dans les contextes dangereux où des limites ou des interdictions d'accès sont imposées aux organisations internationales (par elles-mêmes ou par le gouvernement) pour raison de sécurité, les responsables religieux ont une

position privilégiée pour accéder aux zones où les autres ne peuvent se rendre. Pendant le conflit au Soudan du Sud, lorsque les acteurs internationaux ont dû quitter un État à cause d'une menace de sécurité, un responsable d'Église locale a expliqué : « Les ONGI ne peuvent pas se rendre dans cette zone, mais les prêtres le peuvent sans problème, car ils peuvent rester avec la population... »³.

Leur position au sein de la communauté permet aux Églises et aux responsables d'Église de discuter avec la population locale de leurs besoins. Ce sont ainsi les préoccupations et les questions que les communautés jugent importantes qui sont exprimées, plutôt que celles qui pourraient recevoir l'appui des élites et des gouvernements⁴. La position des Églises présente également d'importants avantages dans l'autre sens. Par exemple, en pleine crise d'Ebola, des messages critiques appelant à un changement de comportement devaient être communiqués rapidement et efficacement. Grâce au rôle des responsables religieux au sein des communautés locales et à leurs échanges avec elles, ces messages ont pu être contextualisés pour améliorer leur efficacité⁵. Cette situation unique d'implantation au sein des communautés qu'ils s'efforcent d'aider implique également que les responsables religieux sont les mieux placés pour savoir qui est laissé de côté lors des réponses d'urgence et des initiatives de développement, et que les personnes vulnérables qui ont besoin d'aide se tourneront vers eux si elles ont été oubliées par d'autres⁶.

1.2 Immédiateté

L'immédiateté est un autre facteur essentiel dans le cadre du travail humanitaire. Lorsqu'une catastrophe frappe, les délais de réaction peuvent faire toute la différence pour sauver des vies, et les Églises sont souvent parmi les premières à intervenir sur place en situation de crise⁷.

- 1 Seren Boyd, *In the thick of it: why the church is an essential partner for sustainable development in the world's poorest communities* [Au cœur de l'action : pourquoi l'Église est un partenaire essentiel du développement durable dans les communautés les plus pauvres du monde] (Londres : Tearfund, 2009), p. 4
- 2 Nicola Ward, Jo Kaybryn, et Kola Akinola, *Foi dans le système : Impact des réponses locales au VIH sur le renforcement des systèmes de santé au Malawi et au Tchad* (Londres : Tearfund, 2010), p. 3
- 3 Lydia Tanner et Leben Moro, *Missed Out: The role of local actors in the humanitarian response in the South Sudan conflict* [Négligés : Le rôle des acteurs locaux dans la réponse humanitaire au conflit au Soudan du Sud] (Londres : Christian Aid, 2016), p. 19
- 4 Boyd, *In the thick of it*, p. 22
- 5 Andy Featherstone, *Keeping the Faith: The Role of Faith Leaders in the Ebola Response* [Garder la foi : Le rôle des chefs religieux dans la réponse à l'Ebola] (Londres : CAFOD, 2015), p. 10
- 6 Tanner et Moro, *Missed Out*, p. 12
- 7 Tanner et Moro, *Missed Out*, p. 10

Par exemple, quand le cyclone Nargis a frappé le Myanmar en 2008, l'Église était prête et a pu distribuer de l'aide juste après la catastrophe, alors que les zones les plus dévastées n'ont été atteintes par les travailleurs humanitaires étrangers que plusieurs semaines plus tard⁸. Les Églises locales au Soudan du Sud ont pu offrir à de petites organisations religieuses et communautaires l'avantage supplémentaire de pouvoir accéder immédiatement à une aide financière pour permettre aux activités de se poursuivre, dans l'attente de fonds extérieurs pendant le conflit⁹.

1.3 Durabilité

La durabilité est au cœur de tout travail de développement efficace, car elle permet de garantir la réalisation de véritables progrès. Pour que les acquis soient préservés une fois les organisations extérieures parties, les solutions doivent être adoptées au niveau local. Dans de nombreuses communautés où même les organismes de secours les plus engagés finiront par partir, les Églises locales agissent comme un pôle permanent. Elles sont un vivier de volontaires préparés et disposés à aider les personnes qui ont des besoins dans leurs localités¹⁰.

En raison de la présence à long terme des acteurs de l'Église et de leur taux de roulement inférieur à celui du personnel des ONG, les Églises et les communautés peuvent entretenir leurs relations ; les Églises sont crédibles auprès de la communauté dans laquelle elles sont implantées, puisque leur personnel en fait partie. Elles peuvent donc user de leur influence pour mobiliser les ressources locales quand le besoin s'en fait le plus sentir¹¹. Bien souvent, les Églises partagent des valeurs communes avec la communauté dont elles font partie, car leurs membres font également partie de la communauté. Les Églises, à la différence des agences extérieures, possèdent des connaissances locales et une vision à long terme de leur communauté qui peut orienter le travail humanitaire et de développement¹². Elles sont par exemple particulièrement bien placées pour veiller à ce que les interventions incluent tous les membres de la communauté, là où les acteurs extérieurs ne se rendront pas forcément compte qu'un groupe particulier risque d'être négligé.



Andrew Philip/Tearfund

La position centrale de l'Église dans la vie de la communauté présente également des avantages pour le travail de plaidoyer. Comme l'a exprimé un conseiller de district en Ouganda : « Nous faisons confiance à l'Église. Il y a tant d'organisations et de personnes qui viennent, mais elles finissent toujours par disparaître. L'Église, elle, est

8 Boyd, *In the thick of it*, p. 12

9 Tanner et Moro, *Missed Out*, p. 17

10 Boyd, *In the thick of it*, p. 4

11 Tanner et Moro, *Missed Out*, p. 21. Charlotte Flowers, *Bridging the gap: The role of local churches in fostering local-level social accountability and governance* [Comblant le fossé : Le rôle des Églises locales dans la promotion de la redevabilité sociale et de la gouvernance au niveau local] (Londres : Tearfund, 2016), p. 13

12 Tanner et Moro, *Missed Out*, p. 21. Featherstone, *Keeping the faith*, p. 10. Boyd, *In the thick of it*, p. 5. Flowers, *Bridging the gap*, p. 14

là en permanence. Même lorsqu'il y a des changements de responsables, l'Église reste »¹³. Cette confiance est essentielle pour établir un dialogue fructueux avec les représentants du gouvernement. Ainsi, les activités de plaidoyer des communautés, au lieu de se dérouler dans un climat d'hostilité, se font dans une atmosphère de compréhension et de respect mutuels.

Dans le cas des urgences humanitaires, la présence à long terme de l'Église est également d'une valeur inestimable. Un pasteur le formule ainsi : « Nous étions là avant la catastrophe, nous étions là pendant la catastrophe, et nous sommes encore là après la catastrophe. Les organisations comme la vôtre viennent et repartent, mais l'Église sera toujours là »¹⁴. Une des principales conclusions du rapport *Missed Out* [« Négligés »] était que « la présence permanente des Églises, et plus particulièrement leurs réseaux nationaux, présente des avantages considérables pour la réponse humanitaire globale »¹⁵.

« NOUS ÉTIIONS LÀ AVANT LA
CATASTROPHE, NOUS ÉTIIONS LÀ
PENDANT LA CATASTROPHE ET NOUS
SOMMES ENCORE LÀ APRÈS LA
CATASTROPHE. LES ORGANISATIONS
COMME LA VÔTRE VIENNENT ET
REPARTENT, MAIS L'ÉGLISE SERA
TOUJOURS LÀ. »

Dans cette section, nous avons vu que grâce à son statut de membre de la communauté, l'Église peut jouer un rôle intégral, en offrant au travail humanitaire et de développement les avantages de l'accès, de l'immédiateté et de la durabilité. Ce ne sont néanmoins pas ces seules considérations pratiques qui font de l'Église un partenaire d'une valeur inestimable pour ce travail. Le rôle que joue la foi elle-même, et l'inspiration qu'elle suscite, est un autre facteur de taille.



2 LES ÉGLISES LOCALES SONT INSPIRATRICES

La pratique de la foi et la fréquentation de l'Église sont déterminantes dans la vie des personnes de nombreux pays où sont menées des initiatives humanitaires et de développement. L'Église locale a donc un rôle central à jouer pour répondre aux besoins de la communauté, aider les gens à comprendre les situations qu'ils vivent, et encadrer le débat sur les questions liées au développement. L'Église apporte trois avantages majeurs à ce travail par le biais de l'inspiration de la foi : **une approche globale de la personne, le mandat biblique de prendre soin des personnes dans le besoin, et l'influence des responsables d'Église**, et de l'Église de manière plus générale.

2.1 Approche globale de la personne

Une approche globale de la personne consiste à répondre aux besoins mentaux et spirituels des personnes qui vivent dans la pauvreté ou qui sont touchées par des catastrophes, en plus de leurs problèmes physiques immédiats. La vision du monde des chrétiens implique qu'ils perçoivent leur vie et leurs problèmes sous l'angle de leur foi, et qu'ils peuvent plus facilement recevoir de l'aide de personnes qui partagent cette perspective¹⁶. L'Église se trouve par conséquent dans une position unique pour aider les chrétiens et les personnes d'autres religions dans ces situations, car elle comprend que la foi « est étroitement liée à l'identité des gens et au sens de leur existence [et] ... reconnaît la dimension spirituelle de la pauvreté, et le fait que celle-ci porte atteinte à l'amour-propre et prive les gens de leur dignité »¹⁷.

13 Flowers, *Bridging the gap*, p. 14

14 Oenone Chadburn et Katie Ballin, 'We have faith in response' [Nous avons foi dans la réponse humanitaire], dans Sean Nicklin et Ben Cornwell (éd.), *Together We Stand* [Ensemble] (BCAH, 2016), p. 63

15 Tanner et Moro, *Missed Out*, p. 19

16 Boyd, *In the thick of it*, p. 13

17 Boyd, *In the thick of it*, p. 14



Andrew Philip/Tearfund

Tearfund a développé cette « approche globale de la personne » en travaillant en partenariat avec les Églises locales dans le cadre du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC). Le PMECC vise, au moyen d'études bibliques et de discussions, à donner aux personnes et aux communautés les moyens d'identifier leurs problèmes et d'y trouver des solutions, et à mettre en évidence les ressources individuelles et collectives que Dieu leur a données. Elles peuvent ainsi reprendre confiance et espoir pour leur situation¹⁸. Un président de conseil au niveau du sous-comté en Ouganda a observé que « le PMECC a donné aux gens la possibilité de croire qu'ils ont un rôle à jouer »¹⁹. Cette approche globale de la personne a également des avantages lorsque l'on travaille aux côtés des non-chrétiens, car elle reconnaît que les problèmes auxquels sont confrontés ceux qui vivent dans la pauvreté ne se limitent pas aux questions pratiques et immédiates, et que bien des situations qu'ils vivent ont également des conséquences sur leur bien-être mental et émotionnel.

La contextualisation des messages pour un auditoire chrétien s'est révélée être une méthode très efficace pour changer les attitudes. Par exemple, des études bibliques et une approche théologique ont servi à apporter une transformation dans le domaine de la violence sexuelle, notamment pour faire disparaître les barrières et la stigmatisation autour de ces questions²⁰. Le rapport *Keeping the faith* laisse même entendre qu'il n'aurait pas été possible d'enrayer Ebola uniquement avec le système humanitaire séculier, et qu'il fallait s'attaquer aux problèmes identifiés sous l'angle de la foi²¹.

La crise d'Ebola a également donné l'occasion à l'Église de dialoguer avec les personnes d'autres religions, grâce à la compréhension commune que donne une perspective de foi. Tearfund soutient les Églises qui entament ce dialogue interconfessionnel, dans le but de promouvoir la compréhension mutuelle que partagent les personnes de différentes religions, selon laquelle la foi est un moteur de l'action et du changement social.

La nécessité de traiter les questions du point de vue de la foi était également importante pour mobiliser les communautés à mener un plaidoyer au niveau local en Ouganda. Les gens font confiance à l'Église à cause des valeurs partagées, et comme une femme l'a exprimé : « [La formation au plaidoyer relatif au PMECC] n'aurait pas bien fonctionné avec une ONG séculière : la Bible donne des enseignements, elle encourage les gens à partager, les gens craignent Dieu, ils savent que c'est le langage de Dieu et qu'ils doivent écouter²² ! »

18 Flowers, *Bridging the gap*, p. 15

19 Flowers, *Bridging the gap*, p. 15

20 Elisabet le Roux, *Fini le silence ! Le potentiel inexploité de l'Église pour lutter contre la violence sexuelle* (Londres : Tearfund, 2011), p. 10. Chadburn et Ballin, 'We have faith in response', p. 64

21 Featherstone, *Keeping the faith*, p. 10

22 Flowers, *Bridging the gap*, p. 13

2.2 Le mandat biblique de prendre soin des personnes dans le besoin

Le mandat biblique d'aider les personnes dans le besoin est inhérent à la perspective chrétienne. Par conséquent, l'Église est souvent un vivier de volontaires prêts pour le travail de développement et de secours en situation de catastrophe, qui peuvent intervenir de manière très rentable²³. Dans les pays où la foi est au centre de la vie de la majorité de la population et où il est plus difficile de comprendre les motivations séculières, l'Église offre aux personnes de toutes confessions une explication religieuse sur l'importance de prendre soin d'autrui. L'Église est donc particulièrement bien positionnée, pour soutenir non seulement les chrétiens, mais aussi les personnes de toutes les religions, car elles sont plus susceptibles de comprendre et de croire à la mise en pratique de la foi, ce qui peut les motiver à s'engager dans ce type de travail.

DANS LES PAYS OÙ LA FOI EST AU CENTRE DE LA VIE DE LA MAJORITÉ DE LA POPULATION, ELLE OFFRE AUX PERSONNES DE TOUTES CONFESSIONS UNE EXPLICATION RELIGIEUSE SUR L'IMPORTANCE DE PRENDRE SOIN D'AUTRUI, DANS LES CONTEXTES OÙ IL EST PLUS DIFFICILE DE COMPRENDRE LES MOTIVATIONS SÉCULIÈRES

Pour les chrétiens, prendre soin des personnes vulnérables découle de leur foi. Ils sont donc souvent disposés à offrir de l'aide, le plus souvent sans attendre de rémunération ou de reconnaissance. Ainsi l'Église fournit des services et des infrastructures sociales dans une grande partie du monde en développement. « Plus les structures publiques sont faibles, plus l'implication de l'Église est importante »²⁴. Par exemple, dans certains pays d'Afrique, près de 70 % des services de santé sont fournis par des groupes religieux²⁵.

Ce rôle de l'Église est connu parmi les communautés. Une évaluation d'Irish Aid sur le travail en matière de VIH et de sida effectué en Éthiopie et au Malawi a révélé que les activités menées par les Églises autour du VIH et du sida étaient connues de pratiquement tout le monde, ce qui montre la portée de l'action de l'Église²⁶. Même les médecins ont sollicité l'aide de l'Église en raison de la pénurie de services. Lors de l'épidémie d'Ebola, ils se sont tournés vers les responsables religieux pour que ces derniers offrent un soutien émotionnel et une prise en charge psychologique aux personnes touchées²⁷. Les Églises sont également utilisées comme lieux de refuge en période de conflit, lorsque la sécurité publique n'est plus assurée, comme on a pu le voir lors des violences à Juba, au Soudan du Sud²⁸.



Andrew Philip/Tearfund

23 Boyd, *In the thick of it*, p. 13. Flowers, *Bridging the gap*, p. 13

24 Boyd, *In the thick of it*, p. 8 et 9

25 Boyd, *In the thick of it*, p. 9

26 Nigel Scott et Simon Batchelor, *Irish Aid Evaluation KAP Surveys* [Évaluation de l'aide irlandaise, Enquêtes CAP] Éthiopie et Malawi, (Londres : Tearfund, 2011), p. 2

27 Featherstone, *Keeping the faith*, p. 9

28 Tanner et Moro, *Missed Out*, p. 16

La Bible ne nous invite pas seulement à servir celles et ceux dans le besoin, mais aussi à chercher plus généralement à établir de bonnes relations et des communautés florissantes en aimant notre prochain, indépendamment des différences culturelles, raciales ou religieuses. Cela présente des avantages importants pour le travail de développement, grâce au sentiment commun d'appartenance et d'unité, qui permet d'apporter des réponses communautaires, plutôt qu'individuelles, aux questions. Cette approche favorise également l'adhésion à long terme aux personnes et aux projets. Tearfund a formalisé ces avantages dans le cadre du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté.

2.3 Influence des responsables d'Église

Tirer profit de l'influence des responsables d'Église et de l'Église de manière plus générale peut être un avantage considérable pour les activités humanitaires et de développement. L'Église étant profondément implantée dans la société, enracinée dans l'histoire des communautés, elle jouit de la confiance et du respect de la population²⁹. Les responsables d'Église peuvent ainsi s'exprimer sur les traditions et les valeurs en contextualisant les messages sur le développement, et ont donc le potentiel de transformer les attitudes ancrées³⁰.

La portée de l'Église et la capacité qu'elle a d'influencer les comportements lui permet également d'aborder les causes sous-jacentes des risques et de l'impact des catastrophes, et d'aider la population à mieux se préparer et à se mobiliser plus rapidement en cas de catastrophe³¹.

L'estime dont bénéficient le plus souvent les responsables d'Église leur confère un rôle unique pour façonner l'opinion et les comportements dans leur congrégation, en particulier lorsque la modification des comportements est l'objectif de ce type de travail, dans une situation d'urgence ou à long terme. Dans certains contextes, cette influence s'étend à l'ensemble de la communauté. Utilisée de manière constructive, elle peut faire évoluer l'opinion publique en faveur du développement.

L'importance du leadership religieux en réponse à l'épidémie de VIH et de sida a largement été reconnue³². L'Église a joué un rôle clé dans la lutte contre la stigmatisation et la modification des attitudes (notamment en ce qui concerne la fidélité et l'abstinence, les droits des femmes, l'amélioration des connaissances sur le VIH et l'utilisation des préservatifs). De nombreux responsables d'Église ont publiquement montré leur engagement dans ce domaine en rédigeant des directives sur ces questions³³. L'Église a également activement lutté contre la stigmatisation liée aux violences sexuelles et à la mutilation génitale féminine/l'excision (MGF/E)³⁴. Par exemple, le travail de sensibilisation et de plaidoyer du Conseil chrétien de Tanzanie visant à mettre fin aux pratiques de MGF/E a été très efficace, les responsables religieux ayant joué un grand rôle dans diverses régions pour sensibiliser les populations à cette question³⁵.

**D'APRÈS UN MEMBRE DU
PERSONNEL DES NATIONS UNIES EN
SIERRA LEONE, « LA PARTICIPATION
DES RESPONSABLES RELIGIEUX A
CHANGÉ LA DONNE »**

La réponse à Ebola est un autre exemple notable de l'influence cruciale qu'ont pu avoir les responsables religieux dans le contexte humanitaire. Dans les endroits où les comportements n'ont pas changé suffisamment vite pour empêcher la propagation de la maladie, la crise s'est poursuivie. Mais lorsque les responsables religieux se sont impliqués et ont acquis une meilleure compréhension de la maladie grâce à une formation, ils ont utilisé les

textes religieux pour promouvoir des changements de pratiques dans les communautés touchées, comme par exemple adopter des pratiques funéraires plus sûres, ce qui s'est révélé très efficace³⁶. Ils ont remplacé le langage de la peur par un langage d'espoir, en associant les perspectives techniques et religieuses pour

29 Boyd, *In the thick of it*, p. 13

30 Boyd, *In the thick of it*, p. 13. Featherstone, *Keeping the faith*, p. 9

31 Chadburn et Ballin, 'We have faith in response', p. 63

32 Ward et al., *Foi dans le système*, p. 5

33 Scott et Batchelor, *Irish Aid Evaluation KAP Surveys*, p. 2-3

34 Le Roux, *Fini le silence I*, p. 10

35 Johanna Waritay et Ann-Marie Wilson, *Working to end female genital mutilation and cutting in Tanzania: The role and response of the church* [Mettre fin à la mutilation génitale féminine et à l'excision en Tanzanie : Le rôle et la réponse de l'Église] (Londres : Tearfund, 2014), p. 21

36 Featherstone, *Keeping the faith*, p. 8

favoriser « un changement du cœur et de l'esprit au sein des communautés »³⁷. Le fait de prêcher l'acceptation des travailleurs humanitaires et des survivants d'Ebola a également contribué à atténuer la stigmatisation de ces groupes³⁸. D'après un membre du personnel des Nations Unies en Sierra Leone, « la participation des responsables religieux a changé la donne »³⁹. Le fait de reconnaître l'influence des responsables d'Église sur les comportements implique la nécessité croissante, pour le personnel des ONG qui travaille dans ces contextes, de comprendre le rôle de la foi dans le travail humanitaire et de développement.

En effet, les recommandations prioritaires du rapport *Keeping the faith* invitaient à améliorer les connaissances sur la foi chez le personnel humanitaire, qui a souvent une perception étroite du potentiel de la foi et des responsables religieux, et à inclure les responsables religieux dans les processus de planification des urgences, dès le début et de manière proactive⁴⁰. Dans ce contexte, les organisations confessionnelles ont un rôle unique à jouer, car elles sont davantage en mesure d'inciter les responsables religieux à aborder certaines questions dans leur communauté, grâce à la compréhension commune qu'elles ont des situations⁴¹.

**LES ORGANISATIONS
CONFESSIONNELLES ONT UN RÔLE
UNIQUE À JOUER, CAR ELLES SONT
DAVANTAGE EN MESURE D'INCITER
LES RESPONSABLES RELIGIEUX À
ABORDER CERTAINES QUESTIONS
DANS LEUR COMMUNAUTÉ**

Dans cette section, nous avons exploré les avantages d'un partenariat avec l'Église locale, et de la fonction inspiratrice de la foi. L'Église s'occupe de la personne dans sa globalité, y compris de ses besoins spirituels ; la Bible invite les gens à ne pas penser qu'à eux, mais à prendre soin des personnes dans le besoin ; et la confiance dont jouissent les responsables d'Église permet d'influencer positivement les gens, ce qui optimise les résultats du travail humanitaire et de développement. En plus de ce rôle mobilisateur, l'Église a une capacité d'influence supplémentaire grâce à ses vastes réseaux, comme nous allons le voir dans la section suivante.



Andrew Philip/Tearfund

37 Featherstone, *Keeping the faith*, p. 9

38 Featherstone, *Keeping the faith*, p. 9

39 Featherstone, *Keeping the faith*, p. 8

40 Featherstone, *Keeping the faith*, p. 10

41 Ward et al., *Foi dans le système*, p. 3



3 LES ÉGLISES LOCALES SONT INFLUENTES



Andrew Philip/Tearfund

Dans les endroits où les gens vivent dans la pauvreté, depuis longtemps ou suite à une catastrophe récente, il se peut qu'ils soient non seulement privés des premières nécessités matérielles, mais aussi de leur autodétermination et de leur voix (soit parce qu'ils se sentent incapables de s'exprimer ou parce que personne ne les écoute). L'Église a donc un rôle important à jouer dans la défense des personnes vulnérables et opprimées.

[L'ÉGLISE] EST L'UN DES PLUS VASTES RÉSEAUX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LE MONDE, ET L'UN DES RARES MOUVEMENTS DONT LA PORTÉE ET L'INFLUENCE SONT À LA FOIS LOCALES ET MONDIALES

Elle jouit d'une position unique en termes d'influence dans les cercles du pouvoir. Il s'agit de l'un des plus vastes réseaux de la société civile dans le monde. En tant que l'un des rares mouvements dont la portée et l'influence sont à la fois locales et mondiales, elle peut reproduire ses initiatives fructueuses à travers ses réseaux⁴². Dans de nombreux pays en développement, il s'agit du seul réseau social fiable qui a des entrées dans les différentes communautés, à tous les niveaux⁴³. En effet, « grâce à

ses relations au niveau national et international, et de sa connaissance du contexte communautaire au niveau local, l'Église occupe une position d'influence rare et jouit de la confiance de la population »⁴⁴. Il a par exemple été constaté qu'au Soudan du Sud, l'Église était la seule institution permanente et diversifiée capable de mener un plaidoyer aux plus hauts échelons du gouvernement⁴⁵.

L'une des principales conclusions mise en évidence par le rapport *Bridging the gap* (« Comblé le fossé ») était cette position privilégiée de l'Église, à la fois auprès des acteurs de la communauté et du gouvernement, et sa « capacité unique d'agir comme une 'passerelle', ce qui rend les décideurs plus accessibles à la communauté »⁴⁶. Au niveau communautaire, elle a encouragé la participation au processus de plaidoyer relatif au PMEC, en incitant les gens à croire qu'un changement était possible, malgré l'impression qu'ils avaient que le gouvernement était peu disposé à dialoguer avec la communauté⁴⁷. D'un autre côté, le gouvernement faisait confiance à l'Église et reconnaissait son pouvoir d'influence pour maintenir la paix et résoudre les conflits au

42 Chadburn et Ballin, 'We have faith in response', p. 63–64. Boyd, *In the thick of it*, p. 4

43 Le Roux, *Fini le silence !*, p. 10 et 11

44 Chadburn et Ballin, 'We have faith in response', p. 64

45 Tanner et Moro, *Missed Out*, p. 21

46 Flowers, *Bridging the gap*, p. 5 et 7

47 Flowers, *Bridging the gap*, p. 13 et 4

sein de la communauté. En tant que telle, l'Église était sollicitée pour diffuser des informations, notamment sur les programmes de vaccination du gouvernement⁴⁸.

De plus, grâce au respect dont jouissaient les responsables d'Église, ces derniers pouvaient établir des relations avec les décideurs aux niveaux du sous-comté et du district, et ils mettaient à profit ces relations pour encourager le respect mutuel entre la communauté et le gouvernement, au lieu de la méfiance⁴⁹. Le rapport soulignait également le potentiel de l'Église pour relier les questions locales à travers son réseau national, faciliter le travail collectif et accroître l'influence au niveau national, ou même présenter ces enjeux lors d'initiatives internationales⁵⁰. Sa connaissance des situations sur le terrain, associée au respect dont elle jouit et à l'énorme réseau qu'elle a créé, permettent à l'Église d'exercer une véritable influence sur les questions qui touchent les personnes qu'elle s'efforce de représenter.

Cette dernière section a permis de mettre en évidence le potentiel considérable de l'Église de faire remonter les problématiques des personnes ordinaires aux décideurs, à tous les niveaux, par l'intermédiaire de ses réseaux. Grâce, d'une part, à l'authenticité des voix locales et, de l'autre, à sa taille et à son influence auprès des puissants, l'Église peut se faire entendre pour apporter le changement à travers le travail humanitaire et de développement, pour le bien de celles et ceux qui vivent dans la pauvreté.

[L'ÉGLISE A] « UNE CAPACITÉ UNIQUE D'AGIR COMME UNE 'PASSERELLE', CE QUI REND LES DÉCIDEURS PLUS ACCESSIBLES À LA COMMUNAUTÉ »

CONCLUSION

Il apparaît clairement que l'Église occupe une position unique dans le secteur de l'humanitaire et du développement. Bien qu'elle n'ait pas toujours été à la hauteur de sa noble vocation, son potentiel est énorme. Lorsqu'elle est au meilleur d'elle-même, elle peut apporter tout un éventail d'avantages uniques au travail humanitaire et de développement. Elle est **intégrale** au sein des communautés, **inspiratrice** pour ses assemblées, et **influyente** à travers ses réseaux à tous les niveaux. L'Église est un partenaire extrêmement efficace dans les activités qui visent à répondre à celles et ceux qui ont désespérément besoin d'aide, car elle leur permet, à terme, de s'extraire de l'engrenage de la pauvreté.



Andrew Philip/Tearfund

48 Flowers, *Bridging the gap*, p. 14

49 Flowers, *Bridging the gap*, p. 17

50 Flowers, *Bridging the gap*, p. 7

BIBLIOGRAPHIE

DOCUMENTS DE TEARFUND

Boyd, Seren, *In the thick of it: why the church is an essential partner for sustainable development in the world's poorest communities* (Londres : Tearfund, 2009)

Chadburn, Oenone et Ballin, Katie, 'We have faith in response', Sean Nicklin et Ben Cornwell (éd.), *Together We Stand* (UNOCHA, 2016)

Featherstone, Andy, *Keeping the Faith: The Role of Faith Leaders in the Ebola Response* [Garder la foi : Le rôle des chefs religieux dans la réponse à l'Ebola – Résumé en français] (Londres : Christian Aid, CAFOD, Tearfund et Islamic Relief Worldwide, 2015)

Flowers, Charlotte, *Bridging the gap: The role of local churches in fostering local-level social accountability and governance* (Londres : Tearfund, 2016)

Le Roux, Elisabet, *Fini le silence ! Le potentiel inexploité de l'Église pour lutter contre la violence sexuelle* (Londres : Tearfund, 2011)

Scott, Nigel et Batchelor, Simon, *Irish Aid Evaluation KAP Surveys (Éthiopie et Malawi)* (Londres : Tearfund et Gamos Ltd., 2011)

Tanner, Lydia et Moro, Leben, *Missed Out: The role of local actors in the humanitarian response in the South Sudan conflict* (Londres : Christian Aid, CAFOD, Oxfam GB et Tearfund, 2016)

Ward, N., Kaybryn, J. et Akinola, K. (2010). *Foi dans le système : Impact des réponses locales au VIH sur le renforcement des systèmes de santé au Malawi et au Tchad*. Tearfund. Disponible sur : https://learn.tearfund.org/~/-/media/files/tilz/hiv/faith_in_the_system_-_french.pdf

Waritay, Johanna et Wilson, Ann-Marie, *Working to end female genital mutilation and cutting in Tanzania: The role and response of the church* (Londres : Tearfund, Christian Council of Tanzania, Africa Inland Church of Tanzania, Anti-Female Genital Mutilation Network et 28 Too Many, 2014)

INTÉGRALES, INSPIRATRICES ET INFLUENTES

Le rôle des Églises locales dans les réponses
humanitaires et le développement



www.tearfund.org

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

T +44 (0)20 3906 3906 **E** publications@tearfund.org